

AUTO TROPHÉE ANDROS À ISOLA 2000

« Je m'éclate comme un fou »

Aux antipodes des 24 Heures du Mans, son jardin parsemé de lauriers - trois victoires! -, le pilote Audi **Benoît Tréluyer**, débutant plutôt doué, fait d'emblée des étincelles sur la glace

ici, pas question du tutoyer des vitesses extrêmes, jusqu'à 340 km/h, comme lorsqu'il déboule dans la ligne droite des Hunaudières. « Si le décor défile plus lentement, ça secoue pas mal, quand même. Au moins autant que sur une bouée tractée, l'été à la plage... » Cinquante minutes avant de partir à l'assaut du circuit d'Isola 2000, alors que le mercure plafonne à moins cinq degrés en ce premier vendredi soir de janvier, Benoît Tréluyer trouve tout de suite les mots qui réchauffent. Loin des 24 Heures du Mans, monument qu'il a conquis à trois reprises (2011, 2012, 2014) vêtu de l'habit de lumière Audi, le natif d'Alençon vivant à Gordes, dans le Vaucluse, découvre cet hiver le Trophée Andros au volant d'une A1 Quattro. En long, en large... et surtout en travers.

Benoît, votre tout premier frisson sur la glace du Trophée Andros, c'était quand et où?

Janvier 2014, à Lans-en-Vercors. J'avais été invité à participer au Trophée électrique. Une récréation très plaisante. L'occasion de découvrir ce monde situé aux antipodes des circuits du championnat du monde d'endurance. Et de me familiariser avec un style de pilotage très différent. Question glisse, sur un tour, j'avais vite trouvé mes repères, mes trajectoires.

De quoi vous inciter à revenir?

Oui. Au-delà des sensations au volant et du timing approprié, entre deux saisons, la qualité de l'organisation, l'ambiance conviviale, m'ont tout de suite séduit. Pour moi qui court souvent à l'étranger, c'est chouette de croiser à nouveau des gens côtoyés il y a longtemps, lors de mes débuts en monoplace.

Certains ingénieurs travaillant ici, par exemple, que je n'avais plus revu depuis la Formule Campus (en 1995, ndlr) ou la F3 (1998-99)...

Comment ce premier programme complet a-t-il pris forme?

Voilà de près les courses du Trophée Andros, c'est impressionnant. Ça m'a donné envie d'essayer ces voitures à quatre roues motrices et directrices. Le rapprochement avec le team WRT s'est fait naturellement puisque je connais bien Vincent Vosse, le patron. L'an dernier, ils ont commencé à aligner des Audi. On devait déjà rouler ensemble mais le projet était tombé à l'eau par manque de temps. Cette fois, en revanche, nous avons tout mis bout à bout, et voilà...

Pour apprendre plus vite, avez-vous demandé quelques tuyaux à votre



Après avoir pris ses marques hier lors de la course 1 azuréenne (7^e), Benoît Tréluyer visera plus haut ce soir. Objectif podium ! (Photo Sébastien Botella)

coéquipier, Olivier Panis?

Olivier m'a super bien accueilli. Au début, il m'a expliqué les bases, ce qu'il faut faire impérativement pour être efficace. Ensuite, nous avons passé en revue ensemble les différentes façons de piloter, celle de Dayraut, la sienne... Son message numéro 1 : ne cherche pas à copier untel ou untel, trouve ton style. Comme je découvre presque tous les circuits, certains virages me posent problème, parfois. Olivier est toujours là quand j'ai besoin d'un conseil.

Que souhaiteriez-vous améliorer en priorité, aujourd'hui?

La gestion globale des courses en paquet. Les manœuvres de dépassement. Surtout ne plus être en position de me faire pousser dans le décor (rire).

« J'ai déjà atteint mon premier objectif »

Peut-on dire que votre apprentissage est plus accéléré que prévu? C'est vrai que je ne m'attendais pas à gagner une super pole si tôt, dès le mois de décembre. En Andorre, avouons-le, j'ai eu un peu la chance du

débutant, en chaussant les bons pneus au bon moment. Mon objectif initial, compte tenu du plateau, c'était de monter sur un podium avant la fin de saison. Bon, il est déjà atteint (2^e de la course 2 au Pas-de-la-Case). Tant mieux. Je suis content de réussir à

taquiner d'emblée des spécialistes aussi aguerris, les Dayraut, Dubourg, Panis et compagnie.

Et maintenant, alors, quelle cible visez-vous?

Je veux continuer à progresser. (Il réfléchit) En

gagner une, pourquoi pas? On a pris la bonne voie. Donc poursuivons dans le même sens. Et gardons la cadence, si possible. Paramètre essentiel : le plaisir est au rendez-vous. Dès que je suis au volant, je m'éclate comme un fou. En Endurance, je n'avais pas vraiment l'habitude de négocier les courbes ainsi. Au Mans, vous savez, quand on part en travers, c'est mauvais signe!

Justement, concernant le choix d'Audi qui vient de tirer un trait sur le WEC, vous avez digéré la pilule?

J'aurais préféré prolonger une année de plus, c'est sûr. Hélas, le couperet est tombé. On n'a pas le choix, il faut l'accepter. Avec André (Lotterer) et Marcel (Fässler), nous avons décroché un titre mondial et trois victoires aux 24 Heures. Après cette magnifique expérience ayant duré sept ans, ça ne me dérange pas de tourner la page et d'entamer un nouveau chapitre.

2017?

Pour l'instant, rien n'est décidé. Des discussions sont en cours, notamment avec Audi. J'aime cette marque, donc j'espère poursuivre mon chemin sous ses couleurs. A quarante ans, peut-être que c'est le moment de changer de catégorie, de quitter l'Endurance. S'il y a un beau défi à relever ailleurs...

PROPOS RECUEILLIS PAR GIL LÉON

Jean-Philippe Dayraut passe la troisième

Et un, et deux, et trois... Dayraut ! Déjà vainqueur à Val Thorens (course 1) et Andorre (C2), cette saison, Jean-Philippe Dayraut (BMW M2) s'est offert un troisième succès, hier soir, en remportant haut la main la manche initiale de l'étape d'Isola 2000. Bien que devant composer avec un lest réglementaire de 40 kilos, le sextuple lauréat du Trophée Andros a pris l'ascendant dès la première manche qualificative avant d'enfoncer le clou en finale. De quoi accentuer son avance au sommet du classement général provisoire, où Jean-Baptiste Dubourg (Renault Clio), le tenant du titre, 4^e hier, compte désormais 17 points de retard.



Vainqueur à Isola 2000 comme à Val Thorens et Andorre, Jean-Philippe Dayraut creuse l'écart en tête du Trophée Andros. (Photo Sébastien Botella)

G. L.

HIER (COURSES 1)

✓ TROPHÉE ANDROS ÉLITE PRO :

1. J.-Philippe Dayraut (BMW M2) 63 pts ; 2. Benjamin Rivière (Mini) 58 pts ; 3. Olivier Panis (Audi A1 Quattro) 56 pts ; 4. J.-Baptiste Dubourg (Renault Clio) 55 pts ; 5. Franck Lagorce (Mazda 3) 51 pts...

✓ TROPHÉE ANDROS ÉLITE :

1. Didier Thorat (Mazda 3) 60 pts ; 2. Eddy Benezet (BMW M2) 57 pts ; 3. Margot Laffite (Mazda 3) 51 pts ; 4. Nathanaël Berthon (Audi A1 Quattro) 51 pts ; 5. Sylvain Pussier (Peugeot 3008) 51 pts...

✓ ENEDIS TROPHÉE ÉLECTRIQUE :

1. Christophe Ferrier 37 pts ; 2. Aurélien Panis 33 pts ; 3. Louis Gervonson 30 pts ; 4. Vincent Beltoise 28 pts ; 5. Julien Andlauer 25 pts...

AUJOURD'HUI (COURSES 2)

✓ TROPHÉE ANDROS :

Manches qualificatives 1 (17h15), manches qualificatives 2 (18h40), super pole (19h45), finale Elite (21 h), finale Elite Pro (22 h). (en direct sur la chaîne L'Equipe à partir de 20h45)

✓ ENEDIS TROPHÉE ÉLECTRIQUE :

Manche qualificative 1 (18h20), manche qualificative 2 (20h05), finale 21h40.

✓ AMV CUP MOTOS :

Essais chronométrés (17 h), finale (20h25), super finale (21h20).